



In folio Bernard Quiriny

Cet été, postez des livres



IL PARAÎT QUE LA POSTE est aux abois. La lettre n'est plus à la mode, les gens préfèrent les SMS et mails. Le prix du timbre, du coup, ne cesse d'augmenter. Bientôt, il sera devenu un produit de luxe. Quel dommage ! Recevoir une lettre amicale est un plaisir incomparable, surtout si l'enveloppe est belle, et le timbre bien choisi. J'ai bien songé à encourager la pratique des lettres d'insultes, pour inciter les foules à s'écrire de nouveau ; mais je crains que ça ne suffise pas. A défaut, voici une autre solution : les « Plis », une collection de livres miniatures, emballés dans une jaquette épaisse qui peut servir d'enveloppe. Il suffit d'y coller un timbre, et hop ! Il n'y a plus qu'à les glisser dans une boîte. Je ne connais rien de plus chic pour épater ses amis ; en vacances, les « Plis » remplaceront avantageusement les sempiternelles cartes postales.

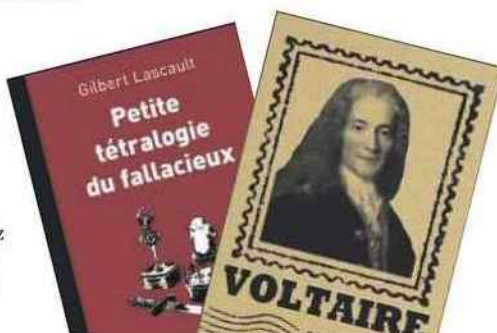
Conçus par la maison italienne l'Orma, les volumes comprennent chacun une présentation et une sélection de lettres d'écrivains. Six auteurs sont au programme : Stendhal, Woolf, Pessoa, Leopardi, Austen et Voltaire. A vous de choisir ; à titre personnel, j'ai expédié ces jours-ci deux ou trois Voltaires, écrivain redevenu furieusement nécessaire en nos temps d'intolérance fanatique. Outre les incontournables propos sur la liberté, les lettres du petit volume qui lui est consacré contiennent une défense passionnée du style sobre, actuelle aussi : « On veut toujours mieux dire qu'on ne doit dire, et tout sort de sa sphère. »

Visions épatantes. Voici un autre livre pour cette semaine, plus épais, qui ne passera pas par la fente d'une boîte aux lettres. Intitulé *Petite tétralogie du fallacieux*, il réunit quatre plaquettes de Gilbert Lascault parues dans les années 1970 chez Christian Bourgois. Je n'en avais jamais entendu parler, bien que

l'auteur fût très célèbre : critique d'art, professeur en Sorbonne, coauteur d'innombrables livres d'artistes honoré en 2014 d'une rétrospective au musée d'Issoudun, Lascault est une sommité. N'empêche, ces vieux volumes étaient passés sous mes radars. Or, quelle découverte ! Dans le genre fantastique, humour noir et cauchemar, ce sont d'authentiques bijoux. Le premier en particulier, *Un monde miné* (1974), regorge d'inventions géniales, de visions épatantes, d'hypothèses métaphysiques vertigineuses.

Sous forme de petites proses sèches, stylistiquement parfaites, il raconte que la terre a des couches comme l'oignon ; qu'il y a sous nos pieds des gnomes, des taupes géantes ; que l'obélisque de la Concorde s'enfoncé loin sous la terre... Toute un monde surréaliste et loufoque, qui plaira aux lecteurs du *K* de Buzzati, des *Mémoires de l'ombre* de Béalu, et aux amoureux des dessins de Topor. Le charme des deux volumes suivants a moins résisté, mais celui du dernier, *Voyage d'automne et d'hiver* (1979), est intact : on y retrouve la même inventivité bouffonne, et tout un art du grotesque et de la fantaisie carnavalesque. Si vous cherchiez un livre hors-concours pour continuer l'été, vous l'avez.

Philosophiquement vôtre de Voltaire (L'Orma, 60 p., 7,95 €) et *Petite tétralogie du fallacieux* de Gilbert Lascault (L'Arbre vengeur, 360 p., 17 €)



HERMANCE TRIAY